

# **POLARISATION SOCIALE, extrémisme violent ET INTERVENTION CLINIQUE: Enjeux pour la protection des jeunes**

---

**Dre Cécile Rousseau, pédopsychiatre**  
**Marie-Hélène Rivest, travailleuse sociale**

25 NOVEMBRE 2022

# PLAN DE LA PRÉSENTATION

Définitions et déterminants :  
polarisation, radicalisation et  
extrémisme violent au Québec



Les enfants de parents extrémistes



Les jeunes attirés par la  
radicalisation et l'extrémisme  
violent

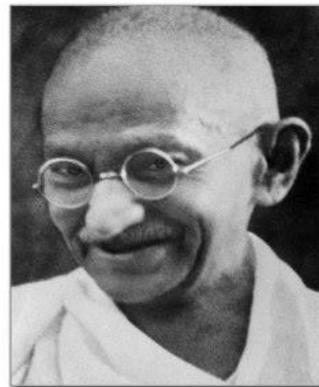
# Polarisations

- **Polarisation**: regroupement d'éléments d'un ensemble autour de pôles opposés. Peut s'incarner dans plusieurs sphères de la vie sociale: polarisation des revenus, polarisation politique, polarisation idéologique, polarisation sociale...
  - La **polarisation sociale** est la séparation accrue des groupes constitutifs d'une société autour de différentes lignes de fracture: ethnique, linguistique, religieuse, idéologique, etc. Il peut y avoir superposition des identités en conflit comme aux États-Unis.
  - Elle intensifie et accentue les différences entre les groupes, souvent en conséquence de processus radicaux. Elle peut notamment se traduire par une représentation négative, simpliste et déshumanisante des autres groupes dans une société.
  - Elle augmente partout dans le monde, au détriment d'identités inclusives.



# Être radical

Une étiquette relative suivant les époques et les milieux



# Radicalisation

## La radicalisation non violente

- Dépend de **ce qui est considéré comme normal et extrême** dans une société à une **époque donnée**.
- Ne représente pas une menace pour la société si elle n'est pas liée à la violence ou à d'autres actes illégaux, comme l'incitation à la haine
- Peut même être une **force de changement positive**.

## La radicalisation violente ou extrémisme violent

- Processus individuel ou collectif
- Abandonne le dialogue pour se tourner vers des moyens violents qui sont présentés comme légitimes

# Suspecté de terrorisme, un bébé de trois mois est convoqué à l'ambassade américaine



**AGENCE QMI**

Dimanche, 16 avril 2017 21:06 MISE à JOUR Dimanche, 16 avril 2017 21:11

**LONDRES** - Un bébé de trois mois a été convoqué à l'ambassade des États-Unis au Royaume-Uni pour être «interrogé» sur ses liens avec le terrorisme.

# Phénomène en augmentation

- **Pandémie actuelle**

- Exacerbation de la souffrance
- Confinement: isolation, perte de repères, remises en question existentielles, professionnelles
- Recherche de sens
- Théories du complot (ex: mouvement QAnon)

- **Augmentation de la polarisation au Québec**

- Autour des questions linguistiques et religieuses
- Autour des **changements climatiques** (climatosceptiques)
- Autour du **mouvement *Me Too***
- Autour de la question de la **diversité sexuelle/du genre**
- Autour de la question du **racisme systémique**

# Radicalisation Politique

## Extrême droite

- **Ensemble diversifié** de groupes racistes, fascistes/nazis/néo-nazis, islamophobes, antisémites, homophobes ou anti-immigrants.
- Fort potentiel de **manifestations radicales violentes**
- Idéologie de plusieurs «**acteurs solitaires** »
- **Au Québec** : *Pégida Québec, La Meute et Table Rase, Atom Waffen, Proud Boys (Ouest Canadien)*
- L'influence des théories du complot

## Extrême gauche

- S'insurge contre la manière dont société fonctionne et est organisée
- Ses manifestations radicales violentes visent généralement les **symboles du pouvoir et du capitalisme.**
- Citoyen généralement pas ciblé
- **Au Québec**: Antifa

# L'extrême droite au Canada

Au moins 100 groupes d'extrême droite actifs en 2015.

Environ 130 groupes actifs actuellement.



Scrivens, R., (2018)

# Radicalisation xénophobe et d'extrême droite

- Associées aux périodes de crise économique avec une résurgence durant les dernières décennies (islamophobie).
- Ensemble diversifié de groupes racistes, fascistes/nazis/néo-nazis, islamophobes, antisémites, homophobes ou anti-immigrants.
- Actes violents commis par ces groupes: peu d'attention médiatique et relativement peu condamnés.
- Attaques de « loups solitaires »: principalement perpétrées par des militants de l'extrême droite au cours des deux dernières décennies aux États-Unis.

# Groupes d'extrême droite, mouvements masculinistes et Incel

- *Atalante Québec, Les Soldats d'Odin, La meute: 3 %*
- L'influence des théories du complot
- Faire le bien pour combattre le mal
- Augmentation des groupes masculinistes appelant à la violence envers les femmes.
- Augmentation des réseaux Incel (célibataires involontaires)
  - Théorie de la désirabilité des hommes, représentations valorisées comme non neurotypiques.
- Glorification du suicide, de la violence et des acteurs solitaires.

# Radicalisation religieuse

- N'est pas propre à l'Islam
- Placée à l'avant-scène par Al-Qaïda, puis par l'État islamique (ÉI / daesh). La radicalisation religieuse n'est toutefois pas l'apanage des militants islamistes.
- L'ÉI exploite l'islamophobie, la déqualification professionnelle, les histoires de trauma, la frustration face à ce qui peut être ressenti comme la domination politique, économique, religieuse et culturelle de l'Occident, la recherche identitaire, et propose une théorie du monde qui est fondée sur des certitudes.
- Un exemple au Québec: Christian Identity
- Les adolescents et les jeunes adultes sont les plus touchés par ces phénomènes.

# Positions « anti-système »

- Les théories du complot reposent sur une méfiance au sujet toute information officielle ou gouvernementale. La prémisse étant que les gens au pouvoir nous mentent
- Les gens qui n'y adhèrent pas acceptent l'idée que « les gens acceptent l'idée que les mauvaises choses arrivent sans raison rationnelle »
- La dépression et l'anxiété sont des facteurs de vulnérabilités à l'adhésion aux théories du complot, mais celles-ci peuvent s'avérer protectrices
- Les adeptes de théories du complot soutiennent davantage le recours à la radicalisation violente que la population générale.
- Attention : une critique de notre système social et de nos institutions est légitime et nécessaire !

# Utopie et dystopie chez les jeunes

- Utopie:
  - Un rêve libérateur : A liberating power, transcending the limits of humanity and proposing a better future (Maclaramad et Bravin, 2005)
- Dystopie:
  - Une représentation collective dans laquelle collective l'idéal ne sert pas le bien commun – Le futur est sombre, l'apocalypse attirante
  - Forme de rébellion sociale
  - Comprend habituellement: le totalitarisme et diverses formes de déshumanisation

# Utopies du XX ième siècle



# Attractive dystopias

(Podoshen et al, 2014)



Signification:

Identity transformation xenophobia,  
reconstructed mythology

# Attrayantes dystopies

(Venkatesh et al, 2018)



# Des dystopies aux comportements

- Glorification de la violence pure
- Attraction par les tueurs de masse et les tueurs en série
- Consommation de matériel violent diversifié (et pornographique)
- Dans les écoles: Faire peur pour se protéger ou pour contrôler ? Attirer l'attention? Exprimer sa détresse et sa colère

# Les enfants de parents extrémistes

- Qui sont-ils ? Sur-représentés (enfants de retournants) ou invisibles ?
- L'extrémisme de leurs parents: un choix personnel et pédagogique et/ou menace pour le développement de l'enfant ? (exemple des décisions judiciaires sur les différents parentaux autour du vaccin)
- Pas notre problème ou un enjeu social sérieux ?
- Avez-vous déjà rencontré ces enfants ?

# Vignettes cliniques

- Un papa de deux enfants d'âge scolaire très actif dans les mouvements d'extrême droite. Il préfère faire l'école à la maison
- Une maman revient d'une zone de guerre avec ses 3 enfants
- Se suicider avec ses enfants pour les protéger de l'apocalypse
- Un enfant terrifié sous l'évier
- Cendrillon choisie par le prince charmant

# Les enfants de parents extrémistes

N=23

Âge	
0-5 ans	8 (34.8%)
6-11 ans	11 (47.8%)
12-18 ans	4 (17.4%)
Moyenne	7.61
Genre	
Filles	13 (56.5%)
Garçons	10 (43.5%)

Types de radicalisation	
Conspiration/anti-système	2 (8.6%)
Extrême droite	4 (17.4%)
Masculinisme/genre	1 (4.3%)
Suprémacisme	2 (8.6%)
Religion	14 (60.9%)

# Parents extrémistes

<b>Parent évalué</b>	<b>18 (78.3%)</b>
<b>Parent diagnostiqué</b>	<b>17 (73.9%)</b>
<b>Diagnostic du parent</b>	
Trouble bipolaire	1 (4.3%)
Trouble de la personnalité	9 (39.1%)
Trouble de stress post-traumatique	4 (17.4%)
Dépression	3 (13.0%)
Psychose	5 (21.7%)
Manquant	6 (26.1%)

# Les enfants de parents extrémistes

<b>Enfant évalué</b>	<b>10 (43.5%)</b>
<b>Enfant diagnostiqué</b>	<b>10 (43.5%)</b>
<b>Diagnostic de l'enfant</b>	
Trouble de l'adaptation	1 (4.3%)
Troubles anxieux	2 (8.7%)
Trouble de l'attachement	4 (17.4%)
TDAH	1 (4.3%)
Trouble des conduites	1 (4.3%)
Trouble de stress post-traumatique	1 (4.3%)
Aucun	1 (4.3%)
Manquant	13 (56.4%)

# Enfants de parents extrémistes: ce qui disent les limites des données

- Les représentations de la majorité influencent ce qui est perçu comme un risque. Les formes d'extrémisme des parents de la majorité sont sous-estimées.
- Les parents extrémistes isolés font souvent face à des défis en termes de santé mentale. Leurs enfants sont oubliés.
- Les enfants de parents extrémistes rapportent souvent de la détresse. Ils font face à des stress et à des enjeux relationnels (attachement et conflits de loyauté).
- La scolarisation à la maison représente un risque d'aliénation sociale.

# Enjeux éthiques et sociaux en intervention en contexte de protection de la jeunesse

- L'évolution à travers l'histoire de la loi sur la protection de la jeunesse (ex; violence conjugale ou correction physique)
- Comment définir la compromission à travers les notions de droits individuels, de liberté d'expression dans le contexte social actuel
- Naviguer entre le risque de profilage et les dangers de minimiser les conséquences sur le développement des enfants
- La notion d'aliénation sociale serait-elle utile en protection de la jeunesse ?
- Il faut plus d'études et de données sur l'impact de la radicalisation idéologique des parents sur leurs enfants

# Pause santé

## Les adolescents attirés par la radicalisation et l'extrémisme violents : la littérature internationale

- Adolescents de genre masculin
- Sentiments d'injustice et inégalités sociales perçues (social grievances)
- Un chevauchement significatif entre intimidateurs et intimidés
- Sur-représentation de la radicalisation religieuse: un biais des chercheurs
- Pas encore de données Québécoises, mais enquêtes répétées de Beaumont et coll. suggèrent une augmentation de l'intimidation liée à l'altérité (race, origine ethnique)

## Les enquêtes sur la sympathie pour la radicalisation violente chez les jeunes au Québec et au Canada

- Enquêtes répétées au collégial, à l'université et en population générale (17-25 ans)(Miconi, Rousseau et coll)
- Un niveau comparable dans différentes provinces
- Plus important chez les jeunes de la majorité
- Genre masculin et non binaire
- Facteurs de protection: la religion, le soutien social
- Facteurs de risque: la détresse psychologique, le harcèlement et l'intimidation, la discrimination, la violence subie, la préférence pour la vie en ligne.
- L'identité, une arme à double tranchant
- Association forte à l'adhésion aux théories du complot

# Rôle des médias sociaux et jeunes

- **Piège** attrayant
  - Contenus morbides et radicalisés faciles d'accès
- **Chambre d'écho**
  - Algorithmes proposent des **contenus de plus en plus ciblés et polarisés**, sans accès rapide à d'autres points de vue
  - **Biais de confirmation**
- **But**: susciter des émotions pour nous garder accroché
  - Voir documentaire ***The Social Dilemma***



Banksy, 2010, Follow your dreams

# Ce qui fait consensus

- **Pas de profil-type ni de trajectoire-type**, mais des similitudes quel que soit le type de radicalisation.
- **Pas de linéarité** entre opinions et passage à l'acte.
- Les facteurs macro sociaux interagissent avec des facteurs méso sociaux et micro sociaux.
- La radicalisation serait une réponse personnelle à une **combinaison de facteurs environnementaux et individuels**

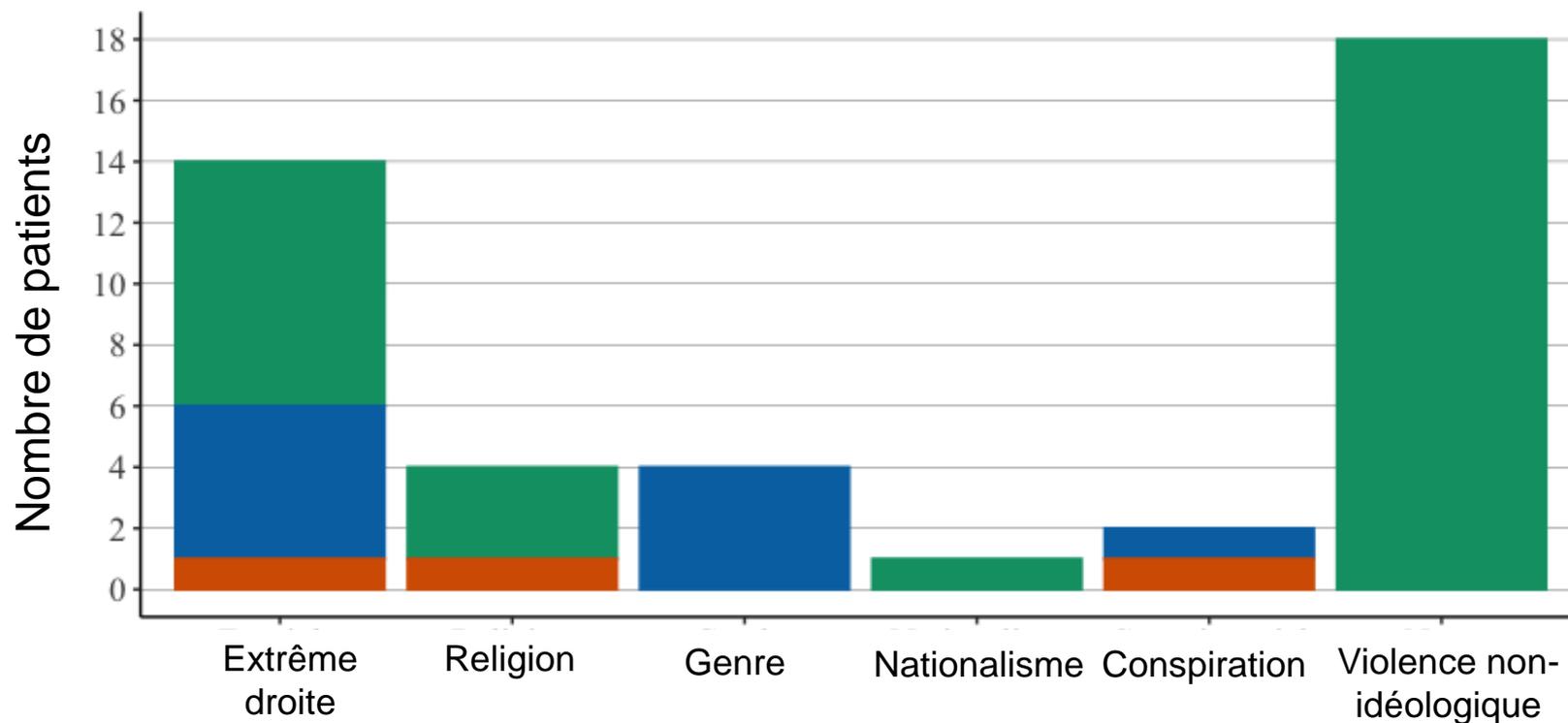
# Profil de clientèle de l'équipe Polarisation

N=86

Identité de genre	
Homme	81 (94.2%)
Femme	5 (5.8%)
Âge	
11-17 ans	36 (45.3%)
18-30 ans	24 (24.4%)
31-70 ans	26 (30.2%)
<b>Moyenne</b>	<b>25.3</b>
Niveau d'éducation	
Secondaire ou moins	42 (48.8%)
CÉGÉP	16 (18.6%)
Université	15 (17.4%)
N/A	13 (15.1%)

Historique	
Services de santé mentale	59 (68.6%)
Infraction criminelle	20 (23.3%)
Abus de substances	19 (22.1%)

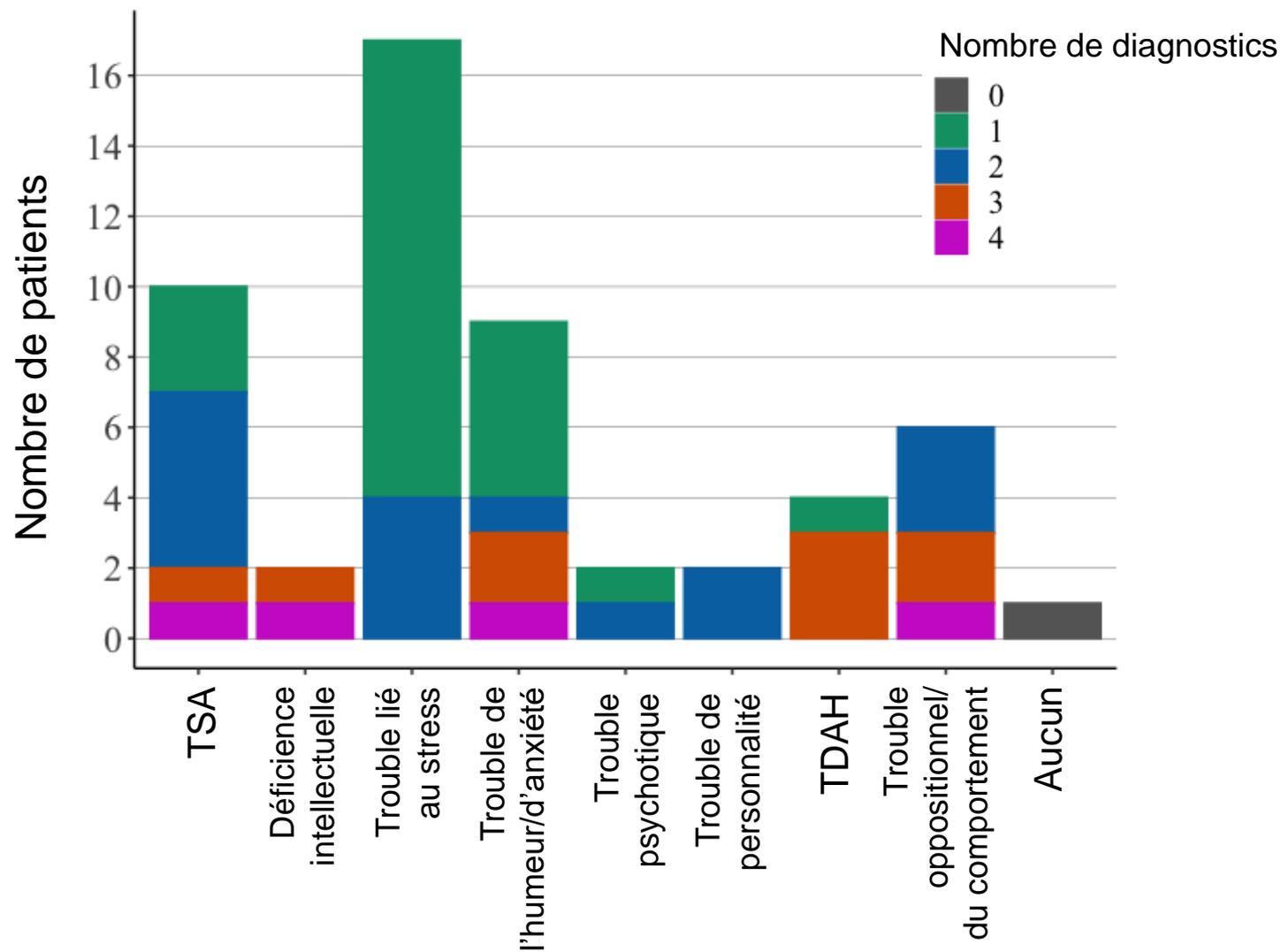
# Types de radicalisation (<18 ans)



Nombre d'idéologies



# Diagnostics (<18 ans)



<b>Sources de référence</b>	
Auto-référence	1 (2.8%)
Famille et amis	7 (19.4%)
Services de protection de la jeunesse	6 (16.7%)
Agences de sécurité	6 (16.7%)
Écoles	10 (27.8%)
Services de santé	8 (22.2%)
<b>Référé à d'autres services</b>	<b>5 (13.9%)</b>
<b>Nombre moyen de sessions cliniques</b>	<b>18.4</b>
<b>Nombre moyen de cliniciens rencontrés</b>	<b>2.25</b>

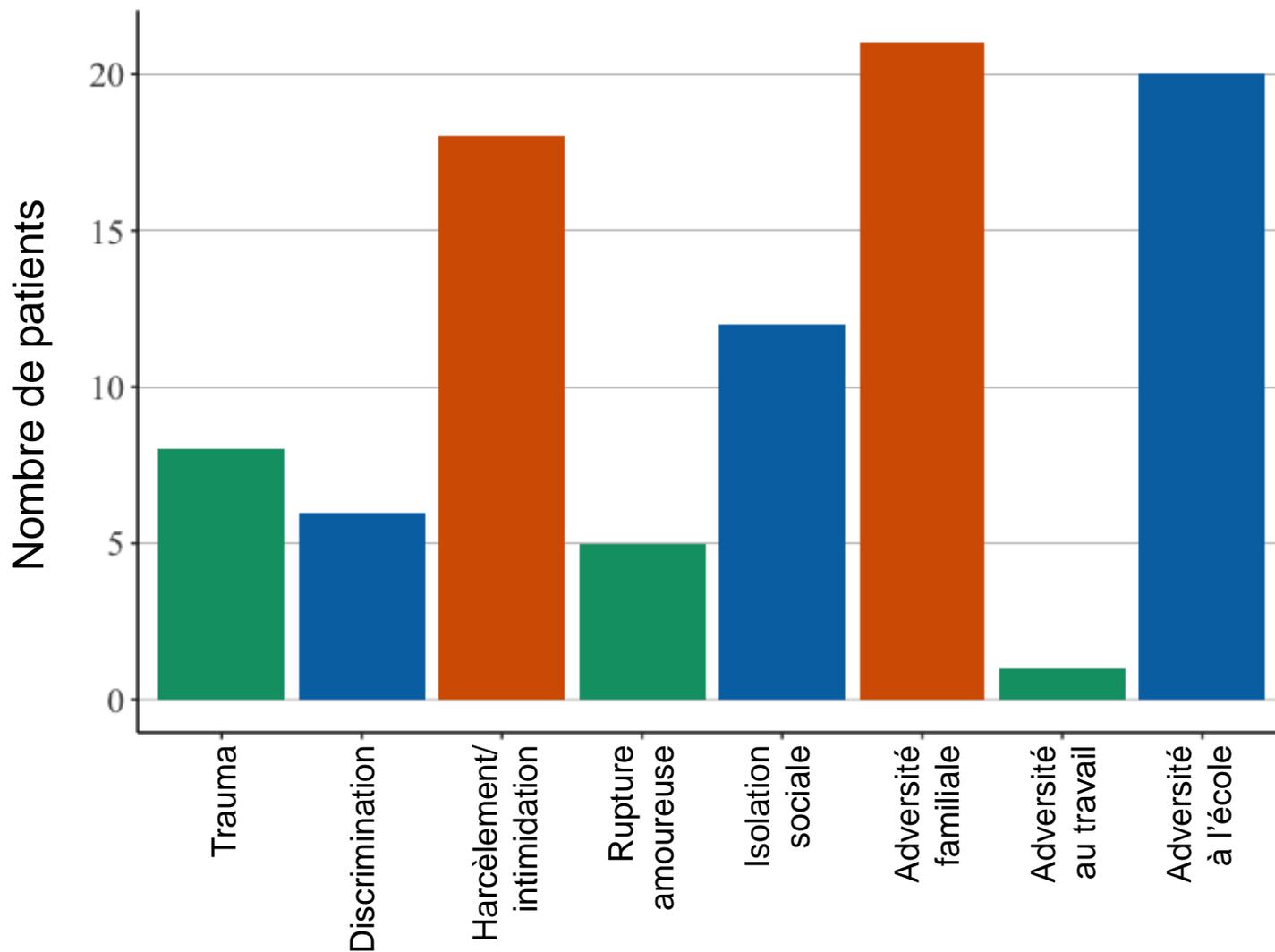
# START – Estimation des risques

Violence pour les autres	
Faible	7 (38.9%)
Modéré	8 (44.4%)
Élevé	3 (16.7%)
Acte autodestructeur	
Faible	16 (88.9%)
Modéré	2 (11.1%)
Élevé	0 (0%)
Suicide	
Faible	16 (88.9%)
Modéré	2 (11.1%)
Élevé	0 (0%)

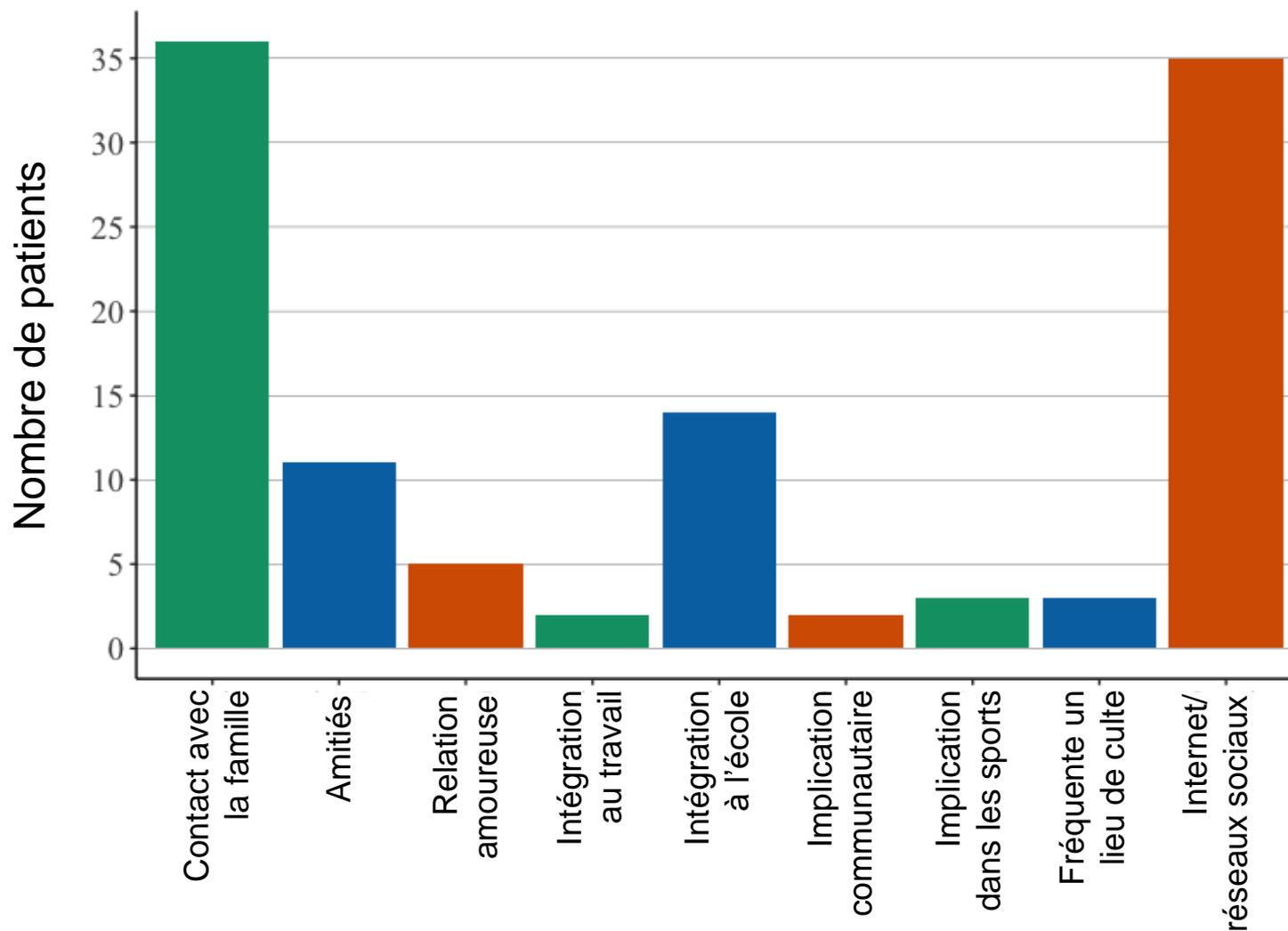
Abus de substances	
Faible	16 (88.9%)
Modéré	1 (5.6%)
Élevé	1 (5.6%)
Négligence de soi	
Faible	15 (83.3%)
Modéré	3 (16.7%)
Élevé	0 (0%)
Victimisation	
Faible	9 (50.0%)
Modéré	8 (44.4%)
Élevé	1 (5.6%)

N=18

# Adversité psychosociale (<18 ans)



# Intégration sociale (<18 ans)



# Vignettes cliniques

- Le malentendu culturel: ne pas faire de tort
- Les croix gammées dans les cahiers
- Des vidéos de décapitation à la récréation et des menaces de faire sauter l'école
- La fascination pour Hitler et l'intimidation
- Faire une tuerie de masse pour mieux vivre avec un secret familial

# PRINCIPES D'INTERVENTION: LES DÉFIS DE L'ÉVALUATION EN SITUATION DE CRISE ~~ET DE LA PRISE EN~~ CHARGE

# L'évaluation en situation de crise en cas de radicalisation

- **Construire une alliance:** confiance et séparation du champ social et sécuritaire, mais partenariat dans certaines situations d'urgence et de danger immédiat
- Prendre le temps: Intervention rapide afin de ne pas céder au sentiment d'urgence suscité par la situation
- Tenter d'obtenir de l'information de différentes sources si possible
- Réfléchir aux facteurs de risques et de protections
- Vérifier si l'appelant a un accès plausible à des moyens de mettre ses intentions violentes en place
- Attention aux présupposés, envisager les différentes sources de violence: ex: extrême droite
- Utiliser la crise comme vecteur de changement et de mobilisation

# L'intervention: principes de base

- La particularité de cette intervention repose sur la peur et l'angoisse que suscitent les radicalisations violentes,
- Ces radicalisations nous confrontent dans nos valeurs et nos convictions personnelles et sociales,
- Ces cas éveillent un sentiment d'urgence: être vigilant à cette anxiété,
- Être attentif aux éléments de risque sans faire de dépistage,
- Importance de respecter les principes de la confidentialité,
- Évaluer à partir d'une vision systémique,

# Évaluation du risque en cas de radicalisation/extrémisme violent suspecté

- Sortir de l'urgence, nécessaire pour travailler
- Toujours consulter en cas de doute
- Penser aux facteurs de risques supplémentaires: usage d'alcool ou de drogue, psychose, historique de violence dans le passé, enfance difficile, dépression, blessure narcissique, perte récente (deuil), impulsivité, accès à des armes (ou voiture), victimisation, visionnement de tueurs en série ou de vidéo de propagande, faire partie d'un groupe radicalisé, isolement soudain des membres de la famille
- Éviter la vision en tunnel
- Faire très attention aux faux positifs

## Les défis de l'intervention

- Le contre-transfert
- Les enjeux éthiques
- La gestion du risque

# Visées de l'intervention

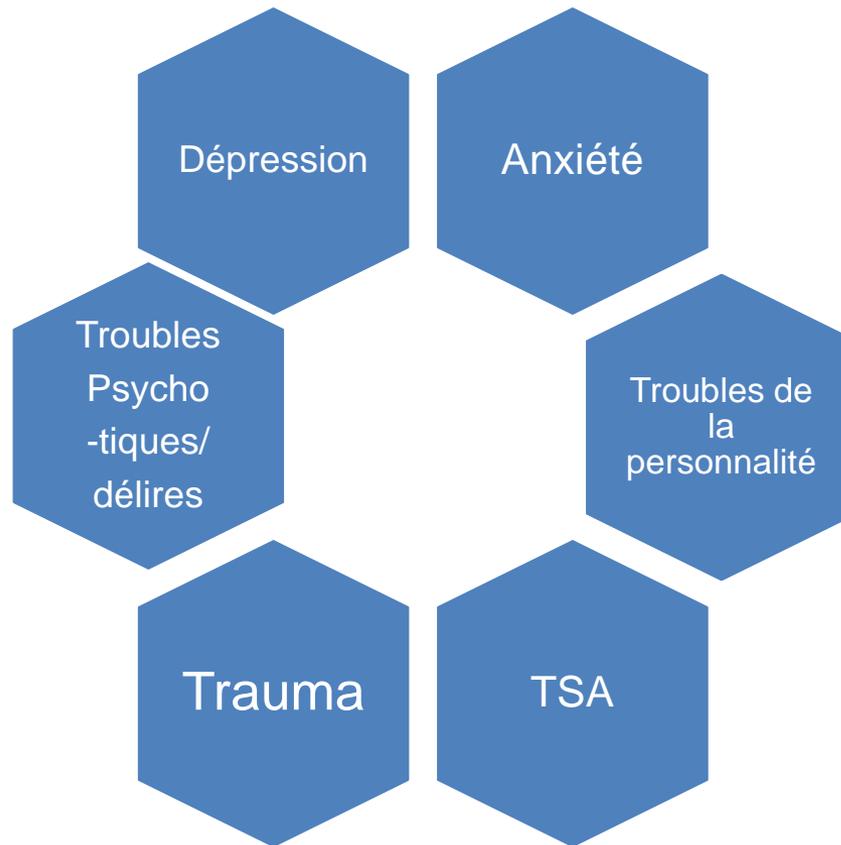
## Au niveau individuel:

- Apaiser la souffrance,
  - Diminuer les symptômes,
  - Soutenir la résilience:
    - **capacité des individus à rechercher des ressources soutenant la santé** (incluant les opportunités d'expérimenter des sentiments de bien-être)
- et**
- **capacité de la famille, de la communauté et de la culture de ces individus à fournir ces ressources** et ces expériences nécessaires à la santé de façon culturellement significative.
  - Il faut soutenir la résilience des jeunes en mobilisant, lorsque c'est possible, leur volonté de changer les choses vers des procédés socialement acceptés ou tolérés.

# Limites de l'intervention clinique

- La sur-représentation de certains problèmes de santé mentale (TSA, psychoses, dépression, PTSD) correspond aux observations internationales sur les acteurs solitaires
- L'intervention clinique/psychosociale est efficace avec ces profils. Elle reste difficile-inutile avec d'autres (psychopathie - troubles délirants)
- Les situations de radicalisation plus collective impliquent des dynamiques psychologiques mais ne sont pas du ressort de la clinique. Un partenariat intersectoriel est alors nécessaire.

# Enjeux cliniques fréquents



# Partenariat et spécificités des mandats Santé Services Sociaux - forces de sécurité - justice: Défis éthiques/légaux et cliniques

- Un champ délicat: impératif du partenariat **ET** nécessité de pare-feux
- Objectif commun:
  - sentiment de sécurité des communautés
- Mandats spécifiques:
  - Santé: soutien et intervention **dans la confidentialité (selon les dispositifs légaux en place)**
  - Police: **intervention** crime et incidents haineux (SPVM)
  - Toutes les forces de sécurité: prévention du crime
  - Établissement de mécanismes de consultation et de concertation autour de situations concrètes **dans le respect de la confidentialité et de l'anonymat (HUB).**

# Comment aborder avec la clientèle la possibilité d'une référence à l'équipe polarisation?

Mentionner les points suivants:

- L'équipe travaille au CLSC de Parc Extension mais a un mandat provincial (TS, psychologues, psychiatres).
- Elle relève des services de santé et de services sociaux. Aucun lien avec les services de police
- Elle s'occupe autant des victimes de la radicalisation que des individus qui sont attirés ou actifs dans des groupes extrémistes
- Elle détient une expertise unique en santé mentale et en radicalisation idéologique et religieuse.
- Un suivi peut prévenir que la situation se détériore. En cas de criminalisation cela peut être considéré comme un facteur atténuant.
- Les services sont confidentiels et sans liste d'attente.
- Vous pouvez directement remettre le numéro aux usagers si vous avez évalué que la référence est pertinente, si vous n'êtes pas certains, appeler le cellulaire de l'équipe et la personne de grade vous aidera à déterminer si la situation est pour l'équipe polarisation ou non.

# Critères de référence larges

- Toute inquiétude ou question clinique associée au phénomène de la radicalisation menant à la violence
- Clientèle jeunesse et adulte
- Prise en charge familiale ou individuelle à court ou moyen terme
- Ligne partenaire: 514 267-3979
- Joignables entre 8h et 20h, du lundi au samedi (retour d'appel à l'intérieur d'un délai de 2 heures)
- Clients référés pas la police (municipale, provinciale et fédérale, agents de probation, la DPJ, le système de santé, les organismes communautaires et autres institutions (secteur publique et privé)



# Les équipes cliniques

## Équipe régionales

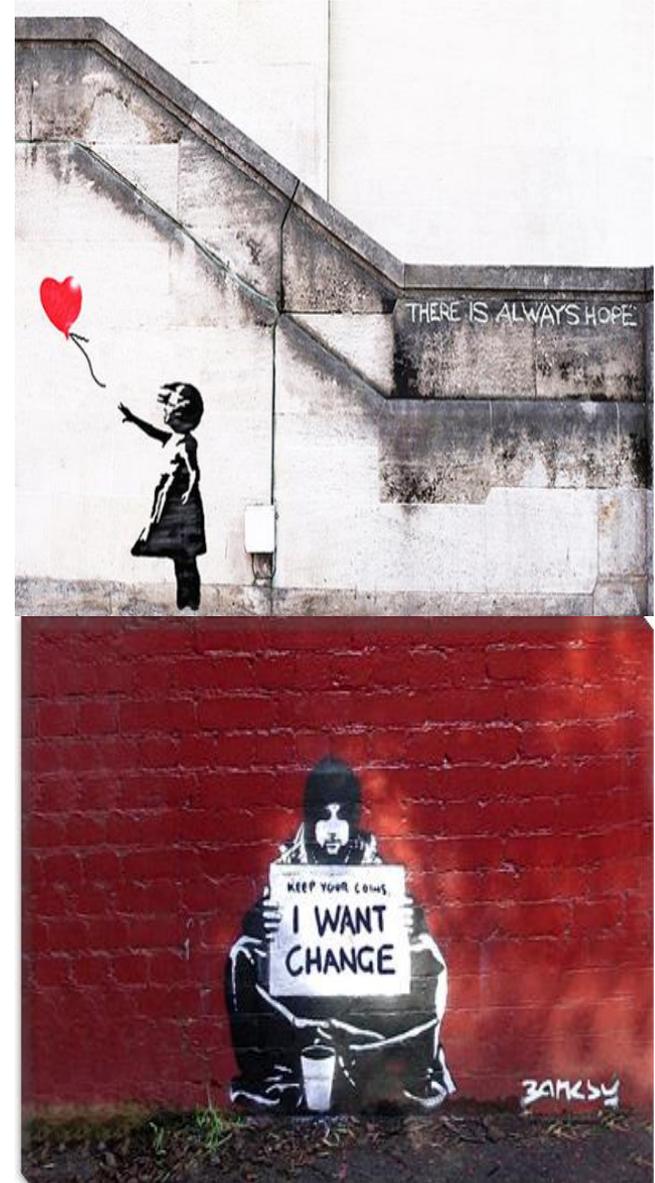
- 5 équipes au Québec
- Communauté de pratique
  - Partenariats interrégionaux
  - Séminaires cliniques mensuels
- Composition des équipes

## Équipe de l'Outaouais

- Historique de mise en place

# Penser la prévention

- **Soutenir les jeunes plutôt que chercher à détecter la violence**
- Les efforts d'éducation doivent tenir compte de **l'incertitude et des changements sociaux rapides** qui découlent de l'évolution rapide de nos sociétés
- Les **programmes de prévention** qui s'intéressent au sens à la vie des jeunes et à leur capacité de réflexion complexe en général et sur l'avenir sont prometteurs pour minimiser l'attrait des idéologies extrémistes et favoriser leur bien-être en ces temps difficiles
- Former les enseignant.e.s et les responsables de l'orientation professionnelle de manière à **soutenir et promouvoir l'espoir et une vision positive du futur** chez les étudiant.e.s qui rencontrent des difficultés



# Un guide pour les écoles

- Apprivoiser la dissidence, survivre à nos (nombreux) désaccords
- Modèle écosystémique
- Perspective dialogique et de sécurité culturelle
- Vignettes autour des enjeux rencontrés fréquemment
- Lien : à venir <https://sherpa-recherche.com/sherpa/equipes-recherche/raps/>

# Nous joindre

- Équipe provinciale
- Cellulaire de garde: 514 267-3979  
7 jours sur 7  
8:00 à 20h00
- Email: [equipe.polarisation.ccomtl@ssss.gouv.qc.ca](mailto:equipe.polarisation.ccomtl@ssss.gouv.qc.ca)
- En Outaouais:

# Bibliographie (1)

- Ben-Cheikh, I., Rousseau, C., Hassan, G., Brami, M., Hernandez, S., & Rivest, M.-H. (2018). Intervention en contexte de radicalisation menant à la violence : Une approche clinique multidisciplinaire. *Santé mentale au Québec*, 43(1), 85-99. <https://doi.org/10.7202/1048896ar>
- Bourgeois-Guérin, É., Miconi, D., Rousseau-Rizzi, A., & Rousseau, C. (2021). Evaluation of a training program on the prevention of violent radicalization for health and education professionals. *Transcultural Psychiatry*, 58(5), 712-728. <https://doi.org/10.1177/13634615211047438>
- Bourgeois-Guérin, É., Rousseau, C., Hassan, G., & Michalon-Brodeur, V. (2019). Sur la corde raide : Penser les modalités de formation en prévention de la radicalisation violente. *L'Autre*, Volume 20(2), 184-192. <https://doi.org/10.3917/lautr.059.0184>
- Ellis, B. H., Miller, A. B., Sideridis, G., Frounfelker, R., Miconi, D., Abdi, S., Aw-Osman, F., & Rousseau, C. (2021). Risk and Protective Factors Associated With Support of Violent Radicalization : Variations by Geographic Location. *International Journal of Public Health*, 66, 617053. <https://doi.org/10.3389/ijph.2021.617053>
- Frounfelker, R. L., Frissen, T., Miconi, D., Lawson, J., Brennan, R. T., d'Haenens, L., & Rousseau, C. (2021). Transnational evaluation of the Sympathy for Violent Radicalization Scale : Measuring population attitudes toward violent radicalization in two countries. *Transcultural Psychiatry*, 58(5), 669-682. <https://doi.org/10.1177/13634615211000550>
- Frounfelker, R. L., Frissen, T., Vanorio, I., Rousseau, C., & d'Haenens, L. (2019). Exploring the discrimination–radicalization nexus : Empirical evidence from youth and young adults in Belgium. *International Journal of Public Health*, 64(6), 897-908. <https://doi.org/10.1007/s00038-019-01226-z>
- Frounfelker, R. L., Li, Z. Y., Santavicca, T., Miconi, D., & Rousseau, C. (2022). Latent class analysis of COVID-19 experiences, social distancing, and mental health. *American Journal of Orthopsychiatry*, 92(1), 121-132. <https://doi.org/10.1037/ort0000593>
- Hassan, G., Rousseau, C., Ben Cheik., I., & Kirmayer., L. (2018). Radicalisation violente: Quel rôle pour la psychiatrie? *Journal de L'AMPQ*, Juillet 2018.
- Levinsson, A., Miconi, D., Li, Z., Frounfelker, R. L., & Rousseau, C. (2021). Conspiracy Theories, Psychological Distress, and Sympathy for Violent Radicalization in Young Adults during the COVID-19 Pandemic : A Cross-Sectional Study. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(15), 7846. <https://doi.org/10.3390/ijerph18157846>
- Michalon-Brodeur, V., Bourgeois-Guérin, É., Cénat, J. M., & Rousseau, C. (2019). Le rôle de l'école face à la radicalisation violente : Risques et bénéfices d'une approche sécuritaire. *Éducation et francophonie*, 46(2), 230-248. <https://doi.org/10.7202/1055570ar>

# Bibliographie (2)

- Miconi, D., Calcagnì, A., Mekki-Berrada, A., & Rousseau, C. (2021). Are there Local Differences in Support for Violent Radicalization? A Study on College Students in the Province of Quebec, Canada. *Political Psychology*, 42(4), 637-658. <https://doi.org/10.1111/pops.12718>
- Miconi, D., Frounfelker, R. L., Whiteley, T., Mekki-Berrada, A., & Rousseau, C. (2021a). Discrimination and Sympathy for Violent Radicalization Among College Students in Quebec (Canada) : The Protective Role of Intrinsic and Extrinsic Religiosity. *Journal of Nervous & Mental Disease*, 209(10), 773-776. <https://doi.org/10.1097/NMD.0000000000001405>
- Miconi, D., Geenen, G., Frounfelker, R. L., Levinsson, A., & Rousseau, C. (2022). Meaning in Life, Future Orientation and Support for Violent Radicalization Among Canadian College Students During the COVID-19 Pandemic. *Frontiers in Psychiatry*, 13, 765908. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2022.765908>
- Miconi, D., Levinsson, A., Frounfelker, R. L., Li, Z. Y., Oulhote, Y., & Rousseau, C. (2022). Cumulative and independent effects of experiences of social adversity on support for violent radicalization during the COVID-19 pandemic : The mediating role of depression. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*. <https://doi.org/10.1007/s00127-022-02244-8>
- Miconi, D., Li, Z. Y., Frounfelker, R. L., Santavicca, T., Cénat, J. M., Venkatesh, V., & Rousseau, C. (2021). Ethno-cultural disparities in mental health during the COVID-19 pandemic : A cross-sectional study on the impact of exposure to the virus and COVID-19-related discrimination and stigma on mental health across ethno-cultural groups in Quebec (Canada). *BJPsych Open*, 7(1), e14. <https://doi.org/10.1192/bjo.2020.146>
- Miconi, D., Li, Z. Y., Frounfelker, R. L., Venkatesh, V., & Rousseau, C. (2021). Socio-cultural correlates of self-reported experiences of discrimination related to COVID-19 in a culturally diverse sample of Canadian adults. *International Journal of Intercultural Relations*, 81, 176-192. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.01.013>
- Miconi, D., Oulhote, Y., Hassan, G., & Rousseau, C. (2020). Sympathy for violent radicalization among college students in Quebec (Canada) : The protective role of a positive future orientation. *Psychology of Violence*, 10(3), 344-354. <https://doi.org/10.1037/vio0000278>
- Miconi, D., & Rousseau, C. (2020). Vivere insieme in contesti di polarizzazione sociale : Fattori di rischio e di protezione in un campione di giovani studenti canadesi. *Educational reflective practices*, 1, 55-73. <https://doi.org/10.3280/ERP2020-001003>
- Rousseau, C. (2019). La radicalisation violente au Québec : Comprendre, prévenir et intervenir: *Le Genre humain*, N° 61(2), 135-145. <https://doi.org/10.3917/lgh.061.0135>

# Bibliographie (3)

- Rousseau, C., Aggarwal, N. K., & Kirmayer, L. J. (2021). Radicalization to Violence : A View from Cultural Psychiatry. *Transcultural Psychiatry*, 58(5), 603-615. <https://doi.org/10.1177/13634615211048010>
- Rousseau, C., Ellis, B. H., & Lantos, J. D. (2017). The Dilemma of Predicting Violent Radicalization. *Pediatrics*, 140(4), e20170685. <https://doi.org/10.1542/peds.2017-0685>
- Rousseau, C., & Hassan, G. (2019). Current Challenges in Addressing Youth Mental Health in the Context of Violent Radicalization. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 58(8), 747-750. <https://doi.org/10.1016/j.jaac.2019.03.031>
- Rousseau, C., Hassan, G., & Frounfelker, R. (2019). The role of physicians in the violence epidemic. *Canadian Medical Association Journal*, 191(23), E644-E644. <https://doi.org/10.1503/cmaj.72017>
- Rousseau, C., Hassan, G., Miconi, D., Lecompte, V., Mekki-Berrada, A., El Hage, H., & Oulhote, Y. (2019). From social adversity to sympathy for violent radicalization : The role of depression, religiosity and social support. *Archives of Public Health*, 77(1), 45. <https://doi.org/10.1186/s13690-019-0372-y>
- Rousseau, C., Hassan, G., & Oulhote, Y. (2017a). And if there were another way out? Questioning the prevalent radicalization models. *Canadian Journal of Public Health*, 108(5-6), e633-e635. <https://doi.org/10.17269/CJPH.108.6233>
- Rousseau, C., Hassan, G., Rousseau-Rizzi, A., Michalon-Brodeur, V., Mekki-Berrada, A., & El-Hage, H. (2018). Adversité psychosociale, détresse psychologique et sympathie pour la radicalisation violente chez les collégiens du Québec. *Cahier de la sécurité et de la justice*, 43, 158-166.
- Rousseau, C., Miconi, D., Frounfelker, R. L., Hassan, G., & Oulhote, Y. (2020). A repeated cross-sectional study of sympathy for violent radicalization in Canadian college students. *American Journal of Orthopsychiatry*, 90(4), 406-418. <https://doi.org/10.1037/ort0000444>
- Rousseau, C., Oulhote, Y., Lecompte, V., Mekki-Berrada, A., Hassan, G., & El Hage, H. (2021). Collective identity, social adversity and college student sympathy for violent radicalization. *Transcultural Psychiatry*, 58(5), 654-668. <https://doi.org/10.1177/1363461519853653>
- Santavicca, T., Ngov, C., Frounfelker, R., Miconi, D., Levinsson, A., & Rousseau, C. (2022). COVID-19 Vaccine Hesitancy Among Young Adults in Canada [Preprint]. In Review. <https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-1316014/v1>

# Bibliographie (4)

## Chapitres

- Hassan, G., Rousseau, C., Bourgeois-Guérin, É., Daxhelet, M.-L. et Brouillette-Alarie, S. (2021). Le secteur de la santé mentale et des services sociaux et la prévention de la radicalisation violente au Québec. Dans D. Morin, S. Aoun et S. Al Baba Douaihy (dir.), *Le nouvel âge des extrêmes? Les démocraties occidentales, la radicalisation et l'extrémisme violent*. Presses de l'Université de Montréal.
- Miconi, D., & Rousseau, C. (2021a). Another Way Out : A Positive Youth Approach to the Study of in . In R. Dimitrova & N. Wiium (Éds.), *Handbook of Positive Youth Development* (p. 415-429). Springer International Publishing. [https://doi.org/10.1007/978-3-030-70262-5\\_28](https://doi.org/10.1007/978-3-030-70262-5_28)
- Miconi, D., & Rousseau, C. (2021b). Children and vulnerable groups services. In D. Bhugra, O. Ayonrinde, E. J. Tolentino, K. Valsraj, & A. Ventriglio (Éds.), *Oxford Textbook of Migrant Psychiatry* (p. 413-422). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/med/9780198833741.003.0049>
- Miconi, D., Frounfelker, R. L., Zoldan, Y., & Rousseau, C. (2021). Rethinking Radicalization Leading to Violence as a Global Health Issue. In S. O. Okpaku (Éd.), *Innovations in Global Mental Health* (p. 1-18). Springer International Publishing. [https://doi.org/10.1007/978-3-319-70134-9\\_125-1](https://doi.org/10.1007/978-3-319-70134-9_125-1)
- Rousseau, C. (2021). Des temps troublés: de la question du politique en clinique à l'agir politique des cliniciens. In Y. M. M. R. Moro (Ed.), *Pratiques transculturelles : les nouveaux champs de la clinique* (pp. 63-76). Paris: Éditions in Press.
- Rousseau, C., Savard, C., Bonnel, A., Horne, R., Machouf, A., & Rivest, M.-H. (2021). Clinical intervention to address violent radicalization : The Quebec model. In K. Bhui & D. Bhugra (Éds.), *Terrorism, Violent Radicalisation, and Mental Health* (p. 153-168). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/med/9780198845706.003.0012>

## Policy brief

- Santavicca, T., Ngov, C., Fournfelker, R., Miconi, D., Levinsson, A., & Rousseau, C. COVID-19 Vaccine Hesitancy in Canada. [https://drive.google.com/file/d/1I2bKkQf2dh-bqQ4AVbflir\\_0hPFYQbBs/view](https://drive.google.com/file/d/1I2bKkQf2dh-bqQ4AVbflir_0hPFYQbBs/view)

# Bibliographie (5)

## Rapports de recherche

- Rousseau, C., Miconi, D., Guenat, C., El Hage, H., Hassan, G., & Mekki-Berrada, A. (2022). Vivre ensemble dans des contextes de polarisation sociale : Vulnérabilité et résilience dans la communauté collégiale (p. 39). Équipe RAPS.
- Rousseau, C., Hassan, G., Lecompte, V., Oulhote, Y., El Hage, H., Mekki-Berrada, A., & Rousseau-Rizzi, A. (2016). Le défi du vivre ensemble : Les déterminants individuels et sociaux du soutien à la radicalisation violente des collégiens et collégiennes au Québec. (p. 61). Équipe RAPS. <https://www.sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/Les-d%C3%A9terminants-individuels-et-sociaux-du-soutien-%C3%A0-la-radicalisation-violente-des-coll%C3%A9giens-et-coll%C3%A9giennes-au-Qu%C3%A9bec.pdf>

## Guides et outils

- RAPS, & CoVivre. (2021). Vox -pop on Racism. [https://www.youtube.com/watch?v=ll8ikDkfcGs&ab\\_channel=RAPSCoVivre](https://www.youtube.com/watch?v=ll8ikDkfcGs&ab_channel=RAPSCoVivre)
- Rousseau, C., Miconi, D., Ngov, C., Horne, R., Sierra, T., Bolduc, E., Chavenet, C., Machouf, A., Abdillahi, F., Touré, A., Lashley, M., & Audet, G. (2020). What if we talked about racism ? A pedagogical guide to leading a respectful discussion around racism in the classroom. (p. 13). <https://sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/2021/02/Guide-pedagogiqueEN-1.pdf>
- Audet, G., Fleury, R., & Rousseau., C. (2018) Comprendre pour mieux agir. La radicalisation menant à la violence chez les jeunes. Guide à l'intention du personnel scolaire. (p. 17). <https://sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/Guide-La-radicalisation-menant-%C3%A0-la-violence-chez-le-jeunes.pdf>
- Équipe RAPS. (2019). Guide de ressources "Comprendre pour mieux prévenir la radicalisation violente chez les jeunes". (p.19). <https://sherpa-recherche.com/wp-content/uploads/Guide-ressourcesSHERPA-RAPS.pdf>

**MERCI!**

---